

Colloque international « L'Autre Printemps » - 21/22
novembre 2008. Deuxième journée
*Les mouvements de solidarité de la gauche en Belgique et à
l'échelle internationale*

**La Ligue Révolutionnaire des Travailleurs et le soutien
à Solidarność**

DOBBELEER, Georges

2008, 5 pages

Article disponible en ligne à l'adresse :

< http://www.carcob.eu/IMG/pdf/autre_printemps_-_20_la_ligue_revolutionnaire_des_travailleurs_et_le_soutien_a_solidarnosc.pdf >

Pour citer cet article :

Référencement : DOBBELEER, Georges, « La Ligue Révolutionnaire des Travailleurs et le soutien à Solidarność », in *Colloque international « L'Autre Printemps » - 21/22 novembre 2008. Deuxième journée. Les mouvements de solidarité de la gauche en Belgique et à l'échelle internationale*, Bruxelles, CARCoB, 2008, [en ligne], < http://www.carcob.eu/IMG/pdf/autre_printemps_-_20_la_ligue_revolutionnaire_des_travailleurs_et_le_soutien_a_solidarnosc.pdf >, (date de consultation).

Colloque international « L'Autre Printemps » - 21/22 novembre 2008
Deuxième journée – Les mouvements de solidarité de la gauche en Belgique
et à l'échelle internationale

20.

La Ligue Révolutionnaire des Travailleurs et le soutien à Solidarność

Pour introduire mon intervention, je veux préciser mes liens avec les trotskystes polonais.

Militant de la IV^e internationale depuis 1953, j'ai contribué, aux côtés d'Ernest MANDEL et de Pierre LE GRÈVE, à créer, pendant une dizaine d'années, une aile gauche dans le PSB jusqu'à notre exclusion de ce parti en décembre 1964. J'étais alors devenu secrétaire politique national des JGS.

En février 1957, j'avais écrit une brochure JGS sous le titre *Révolution et contre-révolution en Pologne et en Hongrie* qui saluait le grand réveil ouvrier de 1956 contre la bureaucratie stalinienne dans ces deux pays.

La révolution hongroise a été marquée par l'élection de conseils ouvriers comme les soviets de 1917.

Seule l'intense propagande stalinienne a pu faire croire que cela profitait à l'impérialisme.

En 1959, puis de Pâques 1962 à Pâques 1964, la IV^e internationale m'a envoyé en Tchécoslovaquie et sept fois en Pologne pour reconstruire des organisations trotskystes.

J'ai fait le récit détaillé de cette activité militante dans un chapitre entier de mon livre de mémoires intitulé *Sur les traces de la révolution : itinéraire d'un trotskyste belge*.

En Pologne, j'ai réussi à réunir et associer quatre camarades dont Jacek KUROŃ et Karol MODZELEWSKI.

J'ai eu le plaisir, avant-hier, de téléphoner à Karol MODZELEWSKI à Varsovie, le seul survivant de ces quatre et il m'a chargé de saluer fraternellement Petr UHL.

Après un début de diffusion, en mars 1965, de leur « lettre ouverte au POUP » (le PC polonais), ils ont tous été condamnés à trois ans de prison.

Je le fus aussi, en même temps qu'eux, mais par contumace, au cours d'un procès qui me dénonçait comme leur inspirateur.

En mars 1968, une mobilisation étudiante pour la liberté d'expression fut brisée par le pouvoir et MODZELEWSKI et KUROŃ, à peine libérés, furent à nouveau condamnés à trois ans de prison.

Notre journal *La Gauche* réclamait leur libération.

En décembre 1970, la hausse des prix alimentaires mit les ports de la Baltique en grève. La répression coûta un certain nombre de morts puis le régime fit marche arrière et remplaça GOMUŁKA par GIEREK.

Le 25 juin 1976, des grèves à Radom et à l'usine de tracteurs Ursus près de Varsovie furent l'objet de violences policières ce qui entraîna la création en septembre 1976 par Jacek KUROŃ puis Adam MICHNIK, du KOR (Comité de défense des travailleurs) qui allait venir en aide matériellement aux victimes.

Notre revue *Inprecor*, éditée en France par la IV^e internationale, saluait le 21 octobre 1976 la naissance du KOR – toléré par le pouvoir – et appelait au soutien des ouvriers polonais emprisonnés.

Le KOR se mit à publier le mensuel *Robotnik* (L'Ouvrier). En 1979, il tirait à 20.000 exemplaires et contribua à la naissance du syndicat Solidarność au cours des grèves qui répondirent le 1^{er} juillet 1980 à la hausse brutale du prix de la viande.

Solidarność obtient le retrait de la hausse des prix et les grèves des chantiers navals de la Baltique aboutissent aux accords de Gdańsk signés le 21 août 1980 entre Solidarność et le gouvernement polonais.

Le 11 septembre, *Inprecor*, en 34 pages, salue la victoire des grèves et la naissance d'un syndicat libre.

Les 21 et 28, *La Gauche*, photos à l'appui, faisait de même puis le 4 septembre publiait une lettre ouverte au PCB en se réjouissant de sa position et de celle du PC italien.

Le 15 décembre 1980, *Inprecor* publie des propositions de MODZELEWSKI pour essayer d'arrêter la marche vers le coup d'État.

Seize numéros d'*Inprecor* en polonais seront diffusés en trois ans.

En mars 1981, JARUZELSKI devient premier ministre et, en novembre, il concentre tous les pouvoirs entre ses mains avec la destitution de KANIA, dirigeant POUP.

MODZELEWSKI, délégué de Wrocław au syndicat, et KUROŃ déclarent que créer un nouveau parti provoquerait un coup d'État.

Celui-ci se produit la nuit du 12 au 13 décembre. JARUZELSKI proclame « l'état de guerre », met Solidarność hors la loi et arrête des milliers de militants.

Les Russes, empêtrés dans la guerre en Afghanistan, préféraient ne pas intervenir eux-mêmes.

« C'est la contre-révolution bureaucratique » titre *Inprecor* le 21 décembre et *La Gauche* du 18 écrit « Halte à la répression en Pologne ». En France, par contre, le PCF appelle à « s'abstenir de toute initiative ».

En Belgique, la FGTB et la CSC appuient des manifestations et appellent à une grève d'une heure mais un vendredi à 16 heures !

Le 11 janvier 1982, *Inprecor* décrit les grèves en Pologne et cite la mort de sept mineurs en lutte à Katowice.

L'année 1982 verra JARUZELSKI contraint à des concessions successives. Le 22 novembre, WAŁĘSA est libéré et, le 30 décembre, l'état de guerre est levé. Mais 7 dirigeants de Solidarność dont MODZELEWSKI et quatre du KOR vont passer en procès.

Le 31 août 1983, des manifestations remportent un succès de masse pour le jour du troisième anniversaire des accords de Gdańsk.

Les 11 militants inculpés seront finalement libérés en septembre 1984 après deux ans et demi de prison sans jugement.

Tout au long de ces années, la presse trotskyste a soutenu la lutte des travailleurs polonais comme elle a soutenu en Tchécoslovaquie notre camarade Petr UHL et les signataires emprisonnés de la charte de 77. Mais, faute de temps, j'ai parlé surtout de la Pologne.

Cette solidarité – je tiens à le rappeler – est une caractéristique fondamentale pour tout militant trotskyste.

Je terminerai en racontant une histoire qui m'a fait rire mais qui peut aussi faire grincer des dents.

Le philosophe russe PLÉKHANOV a écrit une analyse marxiste du rôle de l'individu dans l'histoire. Ce rôle dépend avant tout des liens de chaque individu avec sa classe sociale.

Mais les idéologues staliniens ont parfois présenté autre chose : c'est l'explication policière de l'histoire.

Voici comment une brochure communiste polonaise éditée à Luxembourg en 1982 sous le titre *Mot de passe : Pologne explique Solidarność*.

Pourquoi 10 millions d'ouvriers polonais ont-ils créé ce syndicat ?

La réponse c'est « *le sionisme et le trotskysme à l'oeuvre* » (titre page 39) et si le syndicat est né c'est parce que « *le KOR manipulait Solidarność* » (page 58).

Et qui dirigeait le KOR ? « *ce sont des personnalités connues de l'opposition antisocialiste : Karol MODZELEWSKI et Jacek KUROŃ* » (page 49).

Mais qui donc tirait les ficelles ?

Voici la cerise sur le gâteau ! À la page 43 « *Karol MODZELEWSKI était largement influencé, comme d'ailleurs Jacek KUROŃ, par Georges DOBBELEER, un des représentants les plus en vue du trotskysme international !* ».

Voilà ! Vous savez maintenant qui se trouve devant vous ! Méfiez-vous !

